

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures participe à une réunion de l'OTAN et effectue une visite en Belgique

A l'occasion de la réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord (OTAN), le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a prononcé, le 17 mai, une allocution dans laquelle il a abordé deux questions importantes: la détente et le contrôle des armements.

M. MacGuigan, qui est président d'honneur de l'Alliance, a noté que si, en Occident, la détente signifiait "des relations Est-Ouest plus normales et une réduction des tensions accompagnées d'avantages tangibles, non seulement au chapitre des échanges commerciaux, mais aussi au niveau des contacts humains", à l'Est, on y voyait une façon de poursuivre "la lutte idéologique par tous les moyens, sauf la guerre, tout en retirant de la coopération avec l'Ouest un maximum d'avantages et, notamment, l'accès à la technologie et au capital de l'Occident".

Toutefois, a conclu M. MacGuigan, "le processus de la détente a ouvert l'Europe de l'Est à de meilleurs contacts avec l'Ouest, créé la possibilité de développer un climat de confiance mutuelle et réduit le risque de conflit en Europe. De plus, il ne faudrait pas sous-estimer les actifs qu'il conserve. Il subsiste notamment un réseau étendu de forums de négociations Est-Ouest tels que les réunions d'examen de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) et les pourparlers sur le désarmement et le contrôle des armes; d'autre part, le dialogue se poursuit entre les superpuissances, comme en témoigne la possibilité d'un sommet entre les présidents Brejnev et Reagan, plus tard cette année... Nous devons consolider les assises de la détente si nous voulons établir des relations Est-Ouest plus constructives, plus stables et plus durables".

Abordant ensuite la question du contrôle des armements, qui est une des composantes essentielles de la politique de sécurité de l'Alliance, le ministre MacGuigan a poursuivi: "Il est attrayant mais trompeur d'arguer qu'il y a déjà suffisamment d'armes nucléaires et conventionnelles pour détruire plusieurs fois notre civilisation et, par conséquent, que tous les systèmes devraient être gelés à leurs niveaux actuels."

"Nous devons faire ressortir, déclare M. MacGuigan, que l'Alliance se consacre à maintenir la paix et à favoriser la sécurité dans le monde, ainsi qu'à faire abandonner le recours à la force comme moyen de régler les différends. Nous devons souligner que, si l'Ouest acceptait

des solutions rapides comme le désarmement unilatéral ou tout type de gel qui perpétue la supériorité du Pacte de Varsovie, les risques de conflit s'en trouveraient accrus, non réduits. De plus, nous serions vulnérables à l'intimidation soviétique.

"La politique de sécurité de l'OTAN, qui a prouvé sa valeur depuis plus de 30 ans, est de maintenir des forces conventionnelles et nucléaires au niveau nécessaire pour montrer la non-rentabilité d'une agression dirigée contre la zone de l'OTAN. Cette politique ne se résume pas à ce seul aspect. Nous cherchons également à réduire, par des accords Est-Ouest réalistes, équilibrés et vérifiables, le niveau des forces de l'OTAN et du Pacte de Varsovie. Défense et dissuasion, contrôle des armements et désarmement, ce sont là les deux faces de la sécurité. On ne peut les séparer qu'au prix du risque. On ne peut être prudent et les rechercher indépendamment l'une de l'autre. L'équilibre en matière de sécurité passe par l'un et l'autre volet."

Coopération avec l'Europe

A l'issue de la réunion de l'OTAN, le ministre MacGuigan a rencontré, le 19 mai à Bruxelles, le président de la Commission des communautés européennes,

M. Gaston Thorn, ainsi que le commissaire européen aux Affaires extérieures, M. Wilhelm Haferkamp.

Les discussions ont porté sur les problèmes économiques de la CEE, ainsi que sur les nouveaux quotas européens limitant les exportations de poisson canadien vers la Grande-Bretagne.

MM. MacGuigan et Haferkamp ont également abordé la question de la chasse aux phoques au large de Terre-Neuve. A ce sujet, rappelons que le Parlement européen a adopté, au mois de mars, une résolution proposant un embargo total sur les peaux de phoque. Le Canada, de son côté, a proposé d'autoriser deux commissions d'experts internationaux à venir étudier l'organisation de cette chasse au Canada.

M. MacGuigan a aussi rencontré le ministre belge des Affaires étrangères, M. Léo Tindemans, président en exercice du Conseil des ministres des Affaires étrangères de la Communauté.

Lors d'une conférence de presse, M. MacGuigan a souligné la volonté du Canada de développer ses relations économiques et politiques avec la Belgique et la CEE.

M. MacGuigan a participé à l'inauguration d'un centre d'études canadiennes à l'Université libre de Bruxelles.



Le premier ministre du Luxembourg, M. Pierre Werner (à droite), accueille le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et le ministre des Affaires étrangères du Luxembourg, Mme C. Fleisch, à leur arrivée à la séance inaugurale de la réunion ministérielle de l'OTAN, le 17 mai.

Photo OTAN